



Les Nouvelles de Mélagues – Mars 2025

Mairie de Mélagues



Le Bourg, 12360 Mélagues
Tél: 0565995303
mardi 10h à 14h
samedi 15h à 17h
mairie@melagues.fr
www.melagues.fr

Le temps ... et l'heure !

Mars, mois des giboulées, en équilibre instable entre un hiver qui tarde à s'en aller et un printemps qui peine à s'installer... Encore de la pluie, en averses glaciales, un vent si frais et vigoureux qu'il nous fait redouter que le soleil, bien que présent, ne soit plus en mesure de réchauffer nos engelures. Et deux matins, au cours du mois, blanchis par surprise d'une légère ouate neigeuse, si diaphane qu'elle fut tôt évaporée. C'est dans ce climat frigidé que nous accueillons la mal nommée « *heure d'été* », dont Jean BRIANE était l'adversaire résolu et motivé. Humblement, lui disparu, j'inscris mes pas dans les siens, redoutant que « *l'intelligence artificielle* » ne parvienne, avec sa sottise, à nous convaincre que l'économie énergétique supposée nous procurer conduise à perpétuer cet écart de deux heures avec nos rythmes biologiques, source d'anomalies de notre santé physique et mentale, et préjudiciable au bien-être de nos écoliers. Tout cela, dans l'indifférence générale. Mais la nature ainsi dévoyée ne manquera pas de nous le faire payer ! Nous l'aurons cherché

Trump, Poutine et compagnie

Ce monde désaxé est prodigue en surprises. Après l'échange tonitruant de leurs déclarations d'amour réciproques, voici que Trump et Poutine essuient leurs premiers désaccords ! Que voulez-vous ! On ne peut pas loger deux crocodiles dans le même marigot sans qu'ils en viennent à s'entre-dévorer ! Cette fois-ci le prétexte est empreint de « noblesse » : ils veulent tous les deux faire cesser la guerre en Ukraine. Mais leurs motivations sont transparentes. Trump veut mettre la main sur l'Ukraine pour en exploiter à bon compte toutes les ressources. Poutine, lui, fidèle à sa ligne de conduite initiale, veut rattacher l'Ukraine à la Russie par le biais d'un gouvernement fantoche, conforme à ce qu'est devenue la Biélorussie du vieux renard Loukachenko.

Ces ambitions n'ont aucune chance de séduire les Ukrainiens. Il faudra donc qu'ils puissent éviter la dentition de chacun des crocodiles. Quel chasseur de « portefeuilles sur pattes » peut-il les y aider, qui ne soit pas lui-même un prédateur ? L'Europe ... mais pour l'heure, la cacophonie persiste. La Hongrie ne veut pas s'attaquer à ce gros gibier, l'Italie non plus, l'Espagne et le Portugal ne chassent pas sur ces terres. Alors, la France et l'Angleterre ? « *C'était bien la peine de faire le Brexit* », rumine celle-ci. Et l'autre : « *Où vais-je trouver tout cet argent ?* » Et la Pologne : « *Il ne s'agit plus, comme sous Jean-Paul II, de conquérir le Vatican !* » Alors ? Alors ! La meilleure voyante du monde ne contemple plus qu'un écran noir !

Cyber-base de Mélagues



réseau
Horaires
mardi 8h – 14h
jeudi 8h – 14h
Tél: 0565995410
mairie.melagues@orange.fr

Gîtes de Cartayrade



Hendrik & Dorine Brakel
Cartayrade – Rials
12360 Mélagues
0685362074 ou 0608312424
info@cartayrade.com
www.cartayrade.eu

Volailles de Brioges



Sylvie et Jean-Louis Rivemale
Brioges, 12360 Mélagues
tél: 0982123996
Port: 0687250205 - 0683060896
volaillesdebrioges@orange.fr

Solidarité

Une réponse pour l'Ukraine ? Mais aussi – toutes proportions gardées – une réponse pour l'EHPAD de Brusque. Elles arrivent au compte-gouttes, mais très explicites et complètes. Les collègues maires qui ont déjà répondu à mon appel me disent tous qu'ils ont agi avec l'accord de leurs adjoints et du Conseil municipal. Je les remercie vivement de cette précision, qui démontre combien chacun, quand il a reçu l'information, mesure la gravité du déni d'humanité qui se prépare. Cet exemple d'entraide évoque, à mes yeux, un vieux film en noir et blanc des années cinquante, intitulé « *Si tous les gars du monde ...* » montrant comment, entre radio-amateurs, se noue une chaîne qui permet à ses membres, dont la radio rompt l'isolement, d'être secourables avec efficacité. Pour l'EHPAD de Brusque les moyens diffèrent, mais l'esprit reste le même. Malgré le fait que l'habitude, aujourd'hui, c'est de se regrouper en structures prédéterminées, qui tendraient à ne plus nous faire agir qu' « en groupe, en ligue, en procession », nous devons garder notre capacité d'autonomie, d'initiative, rester en mesure d'exercer librement notre fonction d'êtres humains. Comme le disait, en son temps, François Bayrou, lors d'un congrès de la Droite qui voulait le phagocyter : « *Si nous pensons tous la même chose, c'est que nous ne pensons plus rien !* » Sages paroles dont l'auteur ne devrait jamais se départir ! Et nous non plus ...

Actualités de l'EHPAD

J'ai publié dans la presse, après le 15 mars, deux nouveaux textes. Les voici, ci-après.

Le premier s'intitule : « *Imaginons* », et s'attache à considérer les conséquences d'un « saccage » de l'EHPAD de Camarès, pour le préparer à accueillir les 15 lits évoqués, venant de Brusque. Rappel : RIEN pour les 15 autres !

IMAGINONS

Imaginons que, pour le malheur des pensionnaires hébergés à l'EHPAD de Brusque, celui-ci ne puisse pas être sauvé. Sans revenir sur le traitement inhumain dont ils seraient alors victimes, et la situation de SDF dans laquelle ils se trouveraient englués, au minimum pour deux années, raisonnons « au ras des pâquerettes », dont c'est d'ailleurs la saison. L'incorporation de la moitié d'entre eux dans l'EHPAD de Camarès exigerait la création de 15 chambres. À moins de construire un étage en surélévation (donc un ascenseur) dans un bâtiment de plain pied, la surface au sol nécessaire occuperait tout l'espace disponible, entraînant la suppression du parking, de la possibilité de se promener, à pied ou en fauteuil roulant, de sortir prendre l'air et le soleil au-devant des chambres individuelles... Sans compter le remaniement nécessaire de tous les espaces collectifs : administration, cuisines, salles de détente, salon de télévision ... Car 15 personnes de plus, c'est un supplément de 50 % de l'effectif prévu. Adieu les pâquerettes ! Cet EHPAD, conçu pour 30 lits, ne peut en recevoir 45, sans devenir une prison sans barreaux.

Il en est de même pour ceux de Belmont et St Sernin. D'où l'idée qui a circulé, « géniale » dans son déni total d'humanité, d'éparpiller les aînés de Brusque dans tous les EHPAD du département, à 100 ou 150 kilomètres de leurs familles et de leurs amis. Je pensais naïvement, sans doute, que la période des camps de concentration était révolue.

Par ailleurs, imagine-t-on les pensionnaires actuels de Camarès dans le vacarme, la poussière et les embarras de toute espèce pendant 2 ans minimum de travaux ?

Quand on est sain d'esprit, on ne peut envisager une telle auto-destruction. Les Camarésiens et les Belmontais, qui ont tellement désiré la création de leurs EHPAD jumeaux, ne nous pardonneraient pas ce saccage. Et ils auraient mille fois raison !

La seule solution cohérente est la création d'un nouvel EHPAD à Brusque, sur la base du pensionnat St Thomas. « Au ras des pâquerettes », c'est celle qui générerait le moins d'inconvénients et de dépenses. Elle est à étudier d'urgence, et doit rallier tous les suffrages.

Le second s'intitule « *En attendant que nous juge l'Histoire* », et il essaie de présenter les thèmes déjà traités sous une nouvelle forme : la poésie. Sur ce plan, j'ai une dette à acquitter auprès de Victor Hugo, écrivain, poète et député, et aussi de Jean Ferrat, dont les mots de la chanson « *Nuit et brouillard* » m'ont inspiré le poème. Un point commun nous relie : l'idée de résistance.

En attendant que nous juge l'Histoire

Ils étaient vingt et cent, tous unis, rassemblés
Dans l'asile discret de leur dernière aurore.
Parmi leurs cheveux blancs, on voyait luire encore
Le reflet mordoré des derniers champs de blé.

Cet asile était sûr, ils le croyaient, sans doute,
Confiants que leur repos était bien mérité.
Ils avaient oublié l'obstacle sur leur route,
Quand l'homme sans honneur dénie la vérité.

« Votre asile est vieillot, il va falloir l'abattre,
Et vous irez loger ailleurs, oh, n'importe où !
Sinon, d'un nouveau lieu vous essuiez les plâtres,
Car la modernité n'attend pas après vous ! »

Aujourd'hui, il leur faut quitter cette demeure
Pour des motifs que nul n'a pu leur expliquer,
Car de dire merci, ce n'est plus, à cette heure,
Un devoir spontané dont on doit s'acquitter.

Toute bête a son lieu de vie où elle campe.
La vache a son étable et la brebis son parc,
La niche pour le chien, pour le chat la soupente...
Sans domicile, seuls, vous iriez au hasard ?

Êtres humains, enfin, réveillons nos consciences !
Dans ce cher vieux pays si fier de sa grandeur.
Nous ne laisserons pas d'ânés en déshérence,
Sans que la honte brûle au tréfonds de nos coeurs ...

Rebelle résolu aux ordres que l'on donne
Sans le moindre respect du destin de nos vieux,
Je préfère observer, fidèle à Antigone,
Les lois sûres, les lois non écrites des dieux !

Dans l'asile discret de leur dernière aurore,
Ils seront vingt et cent, tous unis, rassemblés.
Parmi leurs cheveux blancs, on verra luire encore
Des derniers champs de blé le reflet mordoré...

Le poème a inspiré à un lecteur une réponse réfléchie et complète dont voici un extrait :

« La bêtise humaine, associée à une recherche effrénée de la rentabilité, conduit au délabrement de notre modèle économique, au déclin de nos valeurs morales et à la ruine d'une société en perdition ... La frénésie de profit, la recherche effrénée du gain de productivité brouillent le discernement de nos dirigeants nationaux et départementaux. Car au lieu de s'éterniser en vains palabres et desseins, il eût été séant ... de se consacrer sans délai à la construction d'un nouvel EHPAD. Ce fait lamentable, si maladroitement géré, aura au moins été pour vous source d'inspiration poétique. Et les alexandrins expriment la douleur d'un édifice et les plaintes difficilement articulées de ses résidents résonneront longtemps comme le plus bel hommage rendu à ce lieu d'activité à la fois humble et grandiose, stigmatisant à jamais les coupables diktats de décisionnaires sans horizon et sans âme ».

Bien entendu, je partage les remarques de l'auteur de ces lignes, notamment sur l'empreinte durable que vont laisser ces propositions insanes dans la mémoire des Brusquois, et sur la fracture qui va durablement entacher la réputation de la communauté de communes : « Vous savez, celle qui fait de ses pensionnaires d'EHPAD, des SDF ! »

Pendant le week-end, j'ai pris le temps de répertorier les communes de l'Aveyron dans lesquelles j'étais intervenu, à leur demande, pour l'école. Il y en a exactement cinquante ! C'était dans les années 90. J'espère que la nouvelle génération des maires sera aussi active que ses devanciers ! Sinon, vous connaissez le proverbe : « Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer ».

Le seul juge compétent est la conscience de chacun ... Qu'on s'en souvienne !